



LE VRAI CANTON

COMINES-WARNETON TERROIR PICARD EN WALLONIE

Bulletin bimestriel de l'association culturelle
des cinq anciennes communes du canton

Editeur Responsable : Laurent BREYNE, rue de la Marlière, 5 - 7781 HOUTHEN

ANTIBACTERIENNES

Périodique créé en juillet 1974 - N° 236 - juillet 2021

Adresse de contact : Le VRAI CANTON - Chemin de la Cerisaie, 1 - 7780 - COMINES - vraicanton@gmail.com

L'église Saints-Pierre-et-Paul de Warneton

BREF HISTORIQUE (*)



« LA CATHÉDRALE DE LA LYS »

L'église initiale de Warneton, édifiée sans doute au VII^{ème} siècle, est détruite par les Normands au IX^{ème} siècle. Elle réapparaît deux siècles plus tard lorsqu'un chapitre de chanoines dessert la collégiale. En 1138, des chanoines réguliers (de la règle de saint Augustin) fondent l'abbaye dont l'église (abbatiale et paroissiale) connaîtra une succession de destructions et de reconstructions jusqu'à la Révolution française qui détruisit l'abbaye. Les célébrations ne reprendront qu'en 1802, après le Concordat de Napoléon. L'édifice est à nouveau détruit en 1915.

L'église est reconstruite entre 1925 et 1927 en style néo-roman et byzantin. Le mobilier (autels, bancs de communion, un lutrin, la chaire de vérité et les confessionnaux) sont recouverts de céramique flammée décorée de reflets cuivrés, argentés et dorés.

La crypte conserve deux tombeaux polychromes du 14^{ème} siècle, celui de Robert de Cassel, seigneur de Warneton (1320-1331) et fils du comte de Flandre Robert III de Béthune et l'autre, celui d'un abbé inconnu.

Les 24 stalles baroques (1), réalisées en 1713 et la chaire de vérité réalisée en 1697 ont été, sauvées lors de la première guerre mondiale et mises à l'abri au Béguinage de Courtrai, puis au Grand Séminaire de Bruges. Après la guerre, seules 19 stalles ont été récupérées.

Les fonts baptismaux en marbre de Rance (2) occupent une place centrale dans le baptistère.

Les vitraux illustrent différents thèmes religieux ainsi que certains aspects de la vie de Jean de Warneton, évêque de Thérouanne (3) de 1099 à 1130.

L'église est classée au Patrimoine wallon le 11 mai 2021.

ORIGINE DE CETTE « MAJESTUEUSE » APPELLATION

Comme c'est souvent le cas dans la petite histoire du passé, l'origine d'un titre ou d'une appellation fait l'objet de commentaires contradictoires. La « Cathédrale de la Lys » n'échappe pas à la règle. Pour bien cerner le problème, voyons quelques définitions de lieux du culte catholique.

La cathédrale est l'église principale du diocèse dans laquelle siège l'évêque. La basilique est une église consacrée par le pape en raison d'une importance particulière : elle abrite une relique ou monastère ou une abbaye. Une chapelle est une petite église avec autel.

Selon T. Groenweghe (voir en fin d'article), le mot « cathédrale » fut prononcé par Monseigneur Waffelaert, évêque de Bruges, à l'occasion de la consécration de l'église Saints-Pierre-et-Paul de Warneton le 25 avril 1927 lorsqu'il s'adressa au curé Amédée Samain : « Vous avez ici une « cathédrale ». Mais l'usage de ce titre ne s'est réellement répandu qu'au 20^{ème} siècle finissant.

Cette époque fut marquée par l'apostolat de l'Abbé Joseph Lemay, ancien professeur du Collège Saint-Henri. Pendant une trentaine d'années (de 1975 à 2005), ses anciens (et nouveaux) collègues lui rendaient annuellement visite dans son presbytère en fin d'année scolaire. A cette occasion, la joyeuse équipe échangeait vœux, souvenirs et commentaires tout en portant un toast au seigneur des lieux. C'est là que s'est développée l'habitude de désigner l'église locale sous le nom de « Cathédrale de la Lys », ce qui faisait du saint homme visiblement touché par tant d'égards, le premier évêque virtuel d'un diocèse qui n'existait pas...

LA CATHÉDRALE DE LA LYS classée au PATRIMOINE WALLON

En règle générale, le classement au patrimoine wallon porte sur des biens immobiliers situés en Région wallonne et qui présentent un intérêt architectural, historique, archéologique, scientifique, artistique, social, technique, mémoriel, esthétique, urbanistique

suite page 2982

(1) Pour plus de détails, consulter les Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région :

- R. PAREZ, « Etude iconographique des stalles de l'ancienne abbatiale de Warneton, Tome 1, 1986, pp. 47-84

- Fr. DE SIMPEL, « La chaire de vérité et les fonts baptismaux, chefs-d'œuvre de la fin du 17^{ème} siècle » Tome 17, 1987, pp. 97-110.

(2) Le marbre de Rance (également appelé, Rouge de Flandre ou Rouge belge) est une variété de marbre de couleur rouge, rayé de veines grises avec des taches blanches et bleuâtres. Exploité dès le XVI^{ème} siècle dans la région de Rance dans le Hainaut belge, il obtint une grande renommée surtout grâce à l'usage intensif qui en fut fait lors de la décoration du château de Versailles.

(3) Thérouanne, commune du Pas-de-Calais, fut un diocèse important avant d'être détruit par Charles-Quint en 1553. Après lui, Philippe II supprima le diocèse en 1559 pour le partager entre Boulogne, Saint-Omer et Ypres

(Oui, Ypres a été le siège d'un évêché de 1559 à 1801. L'évêque le plus célèbre fut sans conteste Jansénius qui fonda le Jansénisme, doctrine condamnée par l'Eglise en 1653).

J'vins de vîr à Notélé que t'êtôs dins l'manifestation_w à Namur pour recapér (sauver) l'climat ét l'planète. Tchan que t'manman èle t'a vu d'avant tous lés-z'âtes avec tin placard (pancarte) au-d'zeur de t'tiète, èle a bré sés zis déyors de s'tiété d'vîr assin sin p'tit pèrloutche (bradé) définte l'av'nir de nou bane visse tère d'jô bin malate. Te nous as fêt comprinte que jusqu'asteur persane n'a jômés l'vér l'p'tit dôgt pour fère canji l'système et que sik in continue come chô in keurt tout drôt dins l'mur. In dôte te dire, garchân_w, que t'manman et mi in ést tout à fêt d'accord avec ti. In voudrôt nous mète à tés côtés ét m'nér l'manme batale (bataille): dimineuwér « l'empreinte carbone » (come i dit'te) à nou majân. In l'a jômés fêt pour pôs te contrariyi ét pour fère come l'z'âtes. Més asteur, in va sufe (suivre) tout cin qui a été dit dins t'manifestation_w. In ést hureux de t'fère pléji ét d'ésséyi de amindér (guérir) nou planète, sik i-ést akeur timps.

In va c'minchi par ruwér (jeter) déyors de l'majân tout cin qui impeste lés rivires et les tères ét qui nous arrife d'in n'sét dû : smartphones, télévision_s, consoles de jeux, tablètes. Du keup, in n'arôt pus b'son d'tchîrs (chers) abonnemints, pôs puk que de box pour l'internet. In pourrôt ormintér (augmenter) t'n argint d'poche. Quô que t'in pinses, min p'tit rôjin ? Et avec chô, in va ôsseû canji nous vaganses. Le ski, lés îles du Pacifique, l'Améreuque, et manme l'Côte d'Azur ou lés Alpes, in d'in veut pus. Ch'ést ti qui l'dit ! Tout cha, cha pollue. Nou camping-car, l'avion, t'trotinète électreuque que t'as orchue pour tés douze ans, tout chô ch'ést dépassé ... ch'ést du passé. L'été qui vint, avec t'peutite seur Néphélie, in va fère l'tour dés Ardènes à vélo, à quate.

Akeur in âte canj'mint : nous rabiuyes (habits). Tous lés marques qui vèn'te du bout du monte i'z'ont rin d'naturèl ét in puk, i sont fabritchies par des tout jones marals qui'z'ont pôs l'drôt d'manifestér come ti, eustes ! A partir d'asteur, in va acatér dés tissus écologiqu'mint propes come du lon (lin) par eximpe, pôs tintés

(teints), pasque lés teintures ch'est du pôjon (poison) pour l'nature, tu l'sés ôsseu. J'vôs d'ichi tin contint'mint d'eurmarqui (constater) qu'à la fin dés fins tin père ét t'mère i sont à la mote. Tu vas pus d'vô ète géné de nous-âtes.

Més ch'ést pôs tout. In va minji « bio » ét acatér « local ». T'Manman èle voudrôt manme él'veû des glènes pour avôr dés bans zeus. Pour li fère pléji, j'é c'minchi à construre ène inclote (poulaillier) dins l'pe-louse. Et come l'gardin i-ést assez grand, te vas pouvôr t'nir in bôdét (âne) ou bin ène djète, t'aras fok à cujir (chisir). Te vas ôsseû pouvôr m'assistér dins min courti à cultivér dés lédjumes. In arôt pus b'son d'acatér dés bôtes de conserves « mède in Zambie » dins lés grands magasins. In pourrôt fère nou minji nous âtes-manmes : adi (adieu) Coca, adi Nutella, adi rôjins d'Égypte ou d'Inde, adi fraises de Jérusalem ét nôjètes (noisettes) d'Izmir... Binv'nue dins nous boutiques d'ichi, de Cômames au Bizèy !

Et pour finir, l'sôr in va orc'minchi à lire, pindint qu'in sét akeur, à juwér à dés jus (jeux) d'société, come l'manille, l'puwant, l'monpoly ou lés p'tits gvaux, ét pourquô pôs à raconter l'conte tertouss insane, avant d'allér dormir autour des 10 heures pour aparéni (économiser) du courant, li qui minje (mange) nou planète ét nou portefeuille.

Vlà cin que l'cri de tin tcheur i nous a appris. In n'pourrôt jômés assé t'dire merceu. Viv'mint qu'in t'imbrache pour tout cin que t'as fêt.

Tin papa qui ést vrémint fir de ti. Et t'manman akeur puk ! In compte sur ti pour avôr akeur d'âtes z'idées pour protégér l'climat ét l'nature. Merceu ! Et à bétôt !

Texte anonyme provenant d'internet
adapté en picard coménôs
par Jean Milleville Juin 2021

EXPRESSIONS, JEUX DE MOTS et autres fariboles langagières ...

Ci-contre vous trouverez 16 phrases coupées en deux. La deuxième partie de chacune d'elles se trouve à droite, mais dans le désordre. Pour reconstituer le mot original dans le tableau, recopiez la lettre qui se trouve entre () la suite qui convient. Bon amusement ! Même si c'est parfois tiré par les cheveux, il y a quelques phrases qui devraient faire sourire les plus stressés. Attention aux jeux de mots qui ne sont pas toujours élégants ni choses sûres (oups !!!).

Il n'y a rien à gagner si ce n'est quelques instants de plaisir. Et cela n'a pas de prix de nos jours !!!

Vous trouverez la solution secrètement cachée dans ce "Vrai Canton".

Bon amusement !

Définitions originales de "peurs"

Associez-les et écrivez les chiffres qui les suivent, vous obtiendrez le nombre inscrit au bas de cette page :

Anapérophobie (0) anaérophobie (2) agradiaphobie (8) avinophobie (9)

Peur de manquer d'air.

Peur de manquer de vin

Peur de rater une promenade

Peur de rater l'apéro

A. L'endroit le plus dangereux au monde ?	a le nez au nord. (S)
B. On mange trop. Le 1/3 de nos assiettes suffirait à nous nourrir ;	c'est possible vu qu'il avait de beaux saints. (T)
C. Si haut que l'on arrive dans la vie,	et la femme, aspirateur. (N)
D. Le verbe aimer est hors du temps :	l'amant de votre femme ? 10 minutes. (N)
E. A voir ce que les pigeons sont capables de faire sur les bancs des parcs publics,	la maitresse de votre mari ? 30 kg (E)
F. Adam et Eve ont péché	le lit : 85 % des gens y meurent. (A)
G. Avis aux alcooliques :	le reste fait vivre nos médecins. (N)
H. Et si Dieu était une femme ?	ménage sa monture. (I)
I. Qui met le pied sur une vipère	on finit toujours par des cendres. (T)
J. Le comble de l'économie, c'est se coucher	par erreur de Genève. (A)
K. Qui porte des lunettes et veut aller loin	remercions Dieu de ne pas avoir donné d'ailes aux vaches ni aux éléphants. (B)
L. Madame, la différence entre vous et	risque une mort sûre. (E)
M. Monsieur, la différence entre vous et	se rince les dents. (E)
N. L'homme n'est que poussière	son passé est antérieur ; son présent, imparfait et son futur, conditionnel. (I)
O. Qui pisse contre vent,	sur la paille qu'on voit dans l'œil du voisin et se chauffer avec la poutre qu'on a dans le sien. (R)
P. Qui a le sudoku	tout n'est pas cirrhose dans la vie. (C)

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P

ou paysager. Les biens classés bénéficient de subventions publiques pour la réalisation de travaux et d'un encadrement technique de la part de l'AWaP (l'Agence wallonne du Patrimoine). Ce classement est signalé par un écusson bleu et blanc, les mentions « Région wallonne » et « Bien classé », un URL ou un QR code permettant de lire sur écran une brève notice qui décrit le bien en question.



Deux éléments ont fait avancer le dossier de classement de l'église Saints-Pierre-et-Paul de Warneton. Le premier est à mettre à l'actif de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région, qui depuis plusieurs années œuvrait à la réalisation d'un dossier de classement. Le second, qui a nourri le premier, est la présence dans la crypte de deux tombeaux polychromes découverts lors de la reconstruction de l'église en 1925.

Ce site de la crypte avait déjà été inscrit au patrimoine wallon en 1973, sans englober l'ensemble architectural dans lequel il se trouvait. En classant l'église le 11 mai 2021, le gouvernement wallon a comblé ce déficit en incorporant non seulement l'édifice, mais aussi une zone de protection afin de conserver le panorama

depuis la Lys. Cette zone inclut la Place de l'Abbaye, le site archéologique de l'ancienne abbaye ainsi que la motte castrale. En outre le classement porte également sur le mobilier immobile caractérisé par le mélange des styles art-Déc, néo-roman et néo-byzantin.

En conclusion, reprenons les mots de la ministre wallonne Valérie De Bue prononcés lors de sa visite sur les lieux le vendredi 18 juin 2021 : « Ce classement s'inscrit dans la lignée de la Déclaration de politique régionale visant à mieux protéger le patrimoine du 20ème siècle actuellement sous-représenté dans le patrimoine classé ».

Gageons que ce classement donnera à Warneton et à toute la région ce coup d'accélérateur au tourisme local attendu fébrilement.

(*) Les principales sources dont s'inspire cette synthèse proviennent de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région et de Tiffany Groenweghe (UCL, 2012-2013) dont l'étude fut supervisée par la Professeur P. Bragard.

Jean Milleville, juin 2021

RENÉ DUCHEZ

Un célèbre anonyme qui mériterait d'être mieux connu



Il est de ces gens qui mériteraient d'être connus de tous. C'est le cas de notre personnage d'aujourd'hui : René Duchez, un homme complexe mais simple d'un air simplet, et en réalité un être admirable, qui dans l'aventure qui suit jouit de la complicité de son épouse.

Voici donc un bref récit vécu par ce bonhomme qui ne payait pas de mine. Lorrain, né le 2 février 193 à Nancy, il devint peintre-décorateur avant d'intégrer la Résistance à Caen. Sa bonhomie naturelle lui ouvrit de nombreuses portes, même chez les Allemands qui le prenaient pour un bouffon inoffensif, même un peu « con » sur les bords. Il côtoya un grossiste en ciment qui lui fit comprendre que les occupants construisaient le « Mur de l'Atlantique ». Les services de renseignements français cherchaient toute information sur ce gigantesque ouvrage.

En 1943, apprenant que le Bureau de Caen de l'Organisation Todt (génie militaire et civil du 3ème Reich) chargé de réaliser le « Mur » devait être rafraîchi, il proposa ses services à des prix si bas qu'il fut engagé. Sa réputation d'amuseur un peu fou lui permit de rester dans le bureau même lors d'entretiens entre Allemands relatifs au Mur ». Laissé seul, il réussit à dérober habilement un plan intitulé « Atlantikwall » qui donnait tous les détails de 200 km du « Mur » le long du Channel. Il eut tôt fait de le faire parvenir à Londres. Malheureusement un fait douloureux a émaillé ce fait : dès qu'il eut découvert le vol, le Bureau Todt accusa erronément un électricien pourtant acquis à la cause allemande. Le malheureux fut exécuté.

Grillé en 1944, René Duchez réussit à s'enfuir en Espagne. Il mourut prématurément à Caen en 1948.

Ce résistant, peintre-décorateur, amuseur, clown, un peu « con » (aux yeux des occupants) et débrouillard aura eu pour effet de décider les Alliés à débarquer en Normandie.

Jean Milleville

RIRE CHA FET DU BIN

Alfred i-est juste papa pour l'preûmire fôs. Sin patron vint à l'matèrnité pour li rinde visite. I c'minche par allér vîr l'pompon dins sin bèrche ét i li fêt dés grimasses aveuc s'lanque ét aveuc sés dôgts. Come l'quinquin i répond rin, i d'minte à Alfred : « C'mint qu'i s'apèle ste p'tit pèrloutche ? » Et l'papa akeur tout sési i li dit : « Bin, in n'sét pôs, i parle pôs akeur ».

Tout seû dins s'n auto, le Belge Isidore part pour Lyon in bé matan d'été. Juste après Paris, il fêt monter ène jone feule qui fèjôt du stop justemint pour Lyon. Ch'ètôt in bé modèle ét feurt court habiyie. Ele arrête pôs d'li fère dés zis d'merlan frit ét ène bouke in tchu d'glène. Més li, i orwète d'avant li ét i continue sans s'ortournér. Au bout d'l'autoroute, pour canji d'vitesse, i chope sans le fère èsprès l'tchusse de l'feule qui étôt d'jô tout prêt de li. Du keup, èle l'orwète dins lés zis et li dit come chô « Te peux allér puk lon, sète ». Et Isidore i-a roulé jusqu'à Marseille.

Pindant l'pandémie du Coronavirus, Zidore i rintre dins ène boutique et d'minde au marchand pour avôr du papi Q. Et l'âte de réponde : « Du bleû ou du blanc ? » « Bin du bleû, ch'est pôs si salissant ».

Traductions : Jean Milleville